

Lausanne et région

La facture de la Tuilière se chiffre à 76,6 millions

Lausanne
Le LS doit jouer son premier match dans le nouveau stade en 2019. La Municipalité lui a confié la mission de le gérer et de le faire vivre

Chloé Banerjee-Din

L'histoire ne dit pas encore si ce sera en Super League ou en Challenge League, mais le Lausanne-Sport devrait fouler le gazon de son nouveau stade dès l'été 2019. La Municipalité de Lausanne a présenté hier une demande de crédit de 76,6 millions de francs pour la construction de la Tuilière. Le Conseil communal devrait se prononcer au printemps et la mise à l'enquête est en cours depuis quelques jours jusqu'au 16 janvier. Si tout se passe comme prévu, le chantier devrait débuter l'été prochain et être bouclé en deux ans.

«Ce nouveau stade est une nécessité», a d'emblée commenté Oscar Tosato, municipal des Sports, en présentant le préavis. «La Pontaise ne répond plus ni aux exigences du foot moderne ni à celles de la Swiss Football League», a-t-il précisé, non sans ajouter que la Tuilière fait partie des infrastructures dont la ville a besoin pour assumer son statut de ville olympique.

C'est toutefois surtout pour le Lausanne-Sport que la construction d'un nouveau stade devient urgente. Pour l'heure, le club lausannois bénéficie d'une dérogation de la Swiss Football League, mais s'il veut conserver sa licence, ses nouvelles infrastructures devront être prêtes pour la saison 2019-2020.

La Pontaise restera certes en service quelques années encore, pour accueillir Athletissima, mais elle doit à terme laisser la place à l'écoquartier des Plaines-du-Loup. Le foot lausannois sera quant à lui transplanté du côté de l'aéroport de la Blécherette. Le nouveau stade de la Tuilière s'intégrera en effet dans un complexe sportif beaucoup plus large dont la construction a déjà commencé. La première pierre du Centre de football et d'entraînement d'athlétisme, constitué de neuf terrains de foot et de gradins couverts de quelque 300 places, a été posée en avril de cette année, et le chantier devrait être achevé en 2018.

Pièce maîtresse de ce nouveau lieu de vie pour le foot local,



Vue de l'intérieur du futur stade, en image de synthèse. MLZD SOLLBERGER + BÖGLI ARCHITECTES

le stade de la Tuilière pourra accueillir quelque 12 000 personnes et offrira également plusieurs fonctionnalités. Il comprendra notamment un restaurant, des salles de conférences et de séminaires, des loges, des espaces pour les médias ainsi que des bureaux.

La gestion aux mains du LS

Le déménagement du LS dans ses nouveaux pénates s'accompagnera d'un changement notable, puisque le club ne sera plus seulement locataire de son stade. La Municipalité a en effet annoncé que le club en assurera aussi la gestion, avec la mission de l'animer tout au long de l'année. «En comptant dix-huit matches de

championnat par an, ainsi que les entraînements, cela fait déjà beaucoup, mais l'objectif est de faire vivre le stade toute la semaine», a détaillé le président du LS, Alain Joseph. Le site pourrait ainsi accueillir des événements hors football, même si les ambitions du club restent encore à définir: «On parle toujours de concerts sur la pelouse, a ainsi relevé Alain Joseph. C'est une possibilité, mais il s'agit presque d'un métier en soi. L'infrastructure permettra surtout d'organiser des conférences dans les locaux d'accueil.»

Oscar Tosato précise qu'en confiant la gestion du stade au LS, la Municipalité souhaite entre autres lui permettre d'engranger

des revenus supplémentaires. Mais là aussi, les projections d'Alain Joseph restent prudentes: «Il ne faut pas croire que le nouveau stade fera tout de suite passer notre budget de 7 à 10 millions de francs.» Il se dit néanmoins convaincu que la nouvelle enceinte permettra d'atteindre une «affluence intéressante». Pour l'instant, les matches du LS attirent 5000 à 6000 personnes, concède Oscar Tosato. De quoi remplir le futur stade à moitié. En investissant dans la Tuilière, la Ville voit toutefois plus loin: «Ce stade est conçu pour accueillir le club, même lorsqu'il jouera parmi les grands. C'est une vision sur 50 ans», conclut le municipal.

On jouera sur une pelouse synthétique

«Ce magnifique stade ne représente pas une baguette magique. Il sera sans doute compliqué de le faire vivre. Il s'agit donc pour nous d'un défi supplémentaire, mais aussi d'un travail passionnant.» Président du LS, Alain Joseph ne fait pas encore d'estimation précise quant au gain potentiel, en termes de développement du budget, via l'utilisation de cette enceinte moderne.

Après avoir étudié différentes variantes, il n'en a pas moins accepté de prendre le contrôle total, de la gestion du restaurant à

celle de la douzaine de loges, en passant par les locaux d'accueil et l'entretien. Mais avant de pouvoir profiter des retombées liées aux nouvelles possibilités d'exploitation, le club devra investir pas moins de 7 millions. «C'est une décision importante pour le LS et pour tout le foot vaudois.»

Côté terrain, les choses sont désormais très claires: c'est une pelouse synthétique que fouleront les joueurs. «Ce n'est pas le choix du cœur, mais celui de la raison, note Alain Joseph. Question d'altitude, d'entretien et de praticabilité. Mais les nouvel-

les générations de terrains se rapprochent de plus en plus de l'herbe.»

Président de l'Association Team Vaud Foot Espoir, Stefan Nellen se réjouit pour sa part de pouvoir regrouper toutes les équipes (M15 à M21), jusque-là dispersées entre le haut et le bas de la ville. «C'est l'une des forces du projet. Il y a un côté symbolique. Surtout, l'émulation sera bien réelle. Enfin, le stade fera l'objet d'un *naming* (un sponsor lui donnera son nom), synonyme de quelque rentrée d'argent supplémentaire. **F.R.**

«L'armée s'assoit sur les mises à l'enquête»

Eoliennes

Les nouvelles zones de restrictions militaires provoquent la stupeur. Le municipal lausannois Jean-Yves Pidoux évoque un déni de démocratie



Jean-Yves Pidoux
Municipal (Verts)
de Lausanne

Un nouveau péril guette les parcs éoliens vaudois depuis vendredi. Le Département de la défense (DDPS) a dévoilé des zones d'exclusion pour les hélices géantes autour de l'aéroport de Payerne (notre édition du 10 décembre). Il y ajoute une zone «sujette à réserves», qui couvre une partie du canton et où des études complémentaires seront exigées pour étudier les interactions possibles avec les radars militaires. Dix futurs parcs sont concernés, dont celui de Lausanne (EolJorat Sud). Réaction du municipal Jean-Yves Pidoux, chef des Services industriels lausannois.

Saviez-vous que le futur parc éolien de Lausanne était dans le collimateur de l'armée?

Non, je l'ai appris vendredi et je tombe des nues, je ne connaissais même pas l'hypothèse d'une zone «sujette à réserve». Pour le projet lausannois d'EolJorat Sud, nous avons soumis un plan partiel d'affectation (PPA) à l'enquête publique, qui a été longuement discuté, y compris dans les instances fédérales et avec Skyguide. Finalement, le parc a rempli toutes les exigences. Je trouve curieux, pour ne pas dire scandaleux, qu'une instance fédérale qui ne s'est pas prononcée durant l'enquête publique vienne après coup nous dire que des études

supplémentaires seront nécessaires. L'armée s'assoit visiblement sur les procédures de mise à l'enquête publique et ignore le fonctionnement de la démocratie. Cela relève de l'amateurisme.

Est-ce que la Ville de Lausanne devra payer pour l'étude complémentaire?

J'ignore quelles études l'armée entend exiger. Le projet de PPA a été porté devant la justice cantonale par les opposants pour des motifs liés au bruit, au paysage et à la faune. Même si le tribunal demande des études complémentaires, elles ne seront certainement pas liées aux exigences de l'armée. A supposer que nous soyons obligés de passer davantage de temps et de dépenser de l'argent pour les études requises par le Département fédéral de la Défense, alors nous lui demanderions des dédommagements. On ne peut pas être incompétent et, en plus, faire payer son incompétence aux autres!

Pensez-vous qu'il y ait dans ce dossier une volonté délibérée de nuire à la stratégie énergétique 2050?

Les militaires sont un peu sur une autre planète, je ne suis pas sûr qu'ils comprennent la politique, ni qu'ils s'intéressent à la question énergétique. Mais je ne veux faire aucun procès d'intention, je me borne à constater une incurie.

Patrick Chuard

Un gel pour tester les médicaments anticancer

EPFL

Une spin off de l'Ecole polytechnique lève plus de 12 millions de francs

QGel, start-up installée sur le site de l'EPFL, vient d'obtenir 12,1 millions de francs de la part d'investisseurs privés. La société créée en 2009 développe un gel synthétique qui veut améliorer la recherche de médicaments anticancéreux.

Les cellules cancéreuses se développent dans ce gel comme elles le feraient dans le corps humain pour former un organe, ex-

plique l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) dans un communiqué. La technologie doit permettre de tester des médicaments sur des mini-organes cultivés en 3D in vitro. Le tout avant de faire des tests sur les patients.

Par le biais de ces 12 millions de dollars, la société née de la collaboration entre Colin Sanctuary, PDG de la start-up, et Matthias Lütolf, professeur à l'EPFL, veut élargir son offre. Celle-ci comprend actuellement la commercialisation de gels pour la recherche contre 24 types de cancers.

L.P.I.

Renens

Le Collège du Léman va grandir

Effet secondaire d'une population en pleine croissance, dès la rentrée 2018-2019, les écoles de Renens accueilleront trop d'élèves par rapport au nombre de classes disponibles. Face à cette situation, la Municipalité demande au Conseil communal un crédit de 17,5 millions de francs afin d'agrandir le site scolaire du Léman. Le projet comprend la construction de huit salles de classe et de deux salles polyvalentes, mais aussi la rénovation complète de la salle de gymnastique. La mise en service est prévue pour la rentrée 2019. **C.B.A.**

Noël villageois

Oron La société d'animation Les Crapauds organise une soirée festive vendredi à partir de 20 h à la grande salle d'Ecoteaux. Traditionnel spectacle des enfants du village accompagné de thé, de vin chaud et de pâtisseries maison. Présence du Père Noël et distribution de cadeaux. **R.H.**

Cadeaux véganes

Lausanne Petit marché hivernal et 100% végane, organisé par VeggieRomandie.ch, mercredi de 15 h 30 à 20 h à la Datcha, au Flon. Friandises, chocolats artisanaux, livres sur la cuisine végétale mais également habits, sacs, accessoires ou encore calendrier et illustrations. Le tout autour d'un petit verre. **R.H.**

Lausanne

Succès pour le Marché solidaire

Durant trois jours, plus de 2000 visiteurs se sont pressés devant les étals du 10e Marché de Noël solidaire organisé par Pôle Sud et la Fédération vaudoise de coopération. Une quarantaine d'associations actives dans le monde entier étaient présentes et ont récolté près de 50 000 francs. En plus du bilan comptable, les organisateurs savourèrent la belle fréquentation de la soirée anniversaire du samedi au Romandie où 300 personnes se sont déplacées. La manifestation sera reconduite en 2017. **R.H.**

Le chiffre

162

C'est le nombre de haut-parleurs qui seront déployés d'ici à la fin du mois de février sur l'ensemble des quais des différentes haltes et gares de la ligne du Lausanne-Echallens-Bercher (LEB). Datant de 1986, le système sonore était obsolète et inadapté aux besoins d'aujourd'hui. Transmises par le biais d'un petit ceillon fiché dans une borne d'urgence située au centre des quais, les informations étaient souvent inaudibles pour les usagers, surtout aux heures de grande affluence. **CI.M.**

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

OCL ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

CHOEUR PROARTE LAUSANNE

LES SIX CANTATES DE L'ORATORIO DE NOËL

JOHANN SEBASTIAN BACH

21 Décembre 2016

18H00 — CATHÉDRALE DE LAUSANNE

R 500 ANS DE LA RÉFORME